

INTRODUCTION

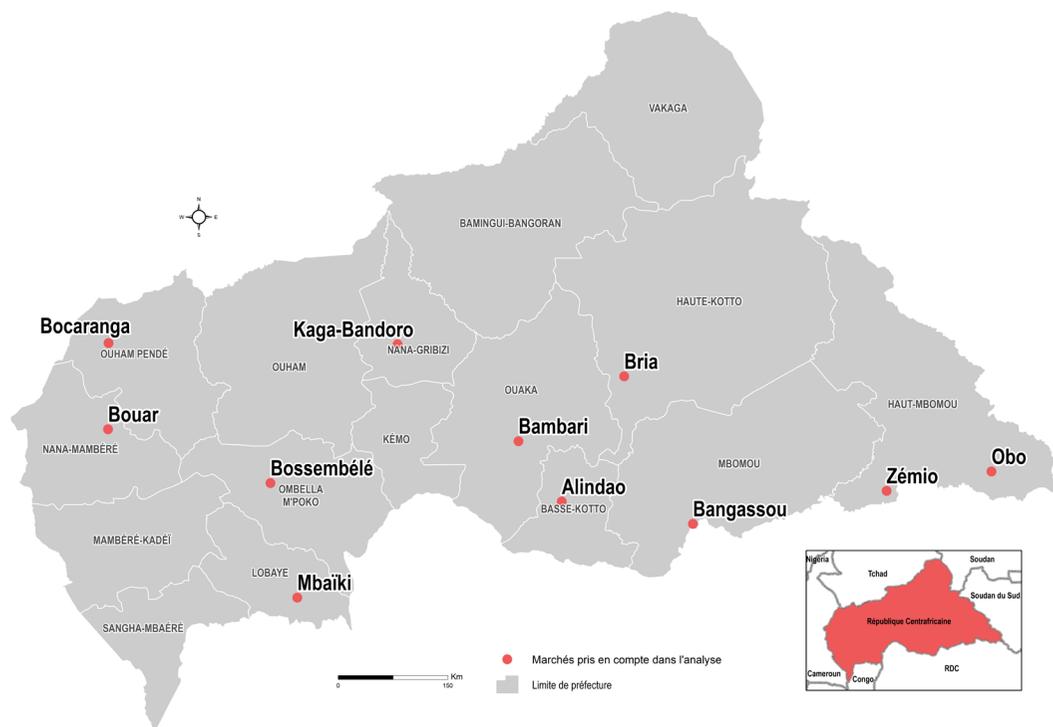
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

QUEL IMPACT DU COVID-19 SUR LES MARCHÉS EN RCA ?

En mars 2020, la République Centrafricaine (RCA) s'est ajoutée à la liste des pays touchés par la pandémie de Covid-19. Au-delà de l'impact sanitaire, **des conséquences seraient à prévoir pour les marchés**, avec notamment la fermeture partielle des frontières avec des pays dont la RCA dépend pour ses importations de marchandises (e.g. Cameroun). Lors de la collecte de mars, cet impact s'est mesuré pour un nombre restreint de marchés. À titre d'exemple, **les denrées alimentaires à Zémio** ont vu leur coût médian augmenter, en partie dû à la fermeture de la frontière avec la République Démocratique du Congo (RDC). A **Mbaïki**, **le coût médian des draps a augmenté de 175%** entre février et mars suite à la restriction des mouvements sur les axes routiers, décrétée afin d'endiguer la propagation du virus¹. La presse locale rapporte aussi des augmentations des prix sur les marchés de Bangui et Sibut². Afin de mieux comprendre l'impact économique du contexte actuel, **REACH facilitera un suivi des marchés bimensuel**, à compter de mi-avril 2020.

PRIX ET TENDANCES

Entre février et mars 2020, pour les six marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir Alindao, Bambari, Bangassou, Bria, Bossembélé et Zémio, **les prix des produits du PMAS ont principalement augmenté**, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 66 547 XAF en mars 2020 (soit une augmentation de 5% par rapport au mois de février). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian mars 2020*	Evolution fév.-mars 2020
Sel (150g)	95 XAF	▼ -31%
Manioc (500g)	181 XAF	▼ -10%
Riz (500g)	313 XAF	▲ +39%
Drap (x1; 2 places)	3500 XAF	▲ +22%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèse à côté de chaque article.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

65 406 XAF

Produits alimentaires Produits non-alimentaires Produits d'hygiène

59 156 XAF 3 875 XAF 2 375 XAF

DE NOUVELLES UNITÉS POUR LE PMAS

Au mois de mars 2020, les clusters impliqués dans la définition du panier de dépenses minimum (MEB) ont redéfini les unités de référence pour certains produits.

Ces nouvelles unités ont été appliquées aux articles du PMAS, et concernent les produits suivants : la bêche, le maïs, le riz, les haricots, le savon et le seau en plastique. Elles sont précisées à la page suivante, et les calculs, et évolutions des coûts médians ont été ajustés en fonction.

CHIFFRES CLÉS

302 commerçants interrogés

11 marchés évalués

22 produits suivis

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires	
Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois
Produits alimentaires	
Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg
Produits d'hygiène	
Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier moyen d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités révisées en mars 2020. Il est adapté au contexte national de la collecte et permet la comparaison des résultats entre les marchés.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence. Par ailleurs, les besoins en éducation ou santé ne sont pas toujours mesurables sur un marché (ex : frais d'une consultation).

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution fév.-mars	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution fév.-mars	Produits alimentaires (XAF)	Evolution fév.-mars	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution fév.-mars	Cotations manquantes ³
OUAKA									
Bambari	69 429	▲ +18%	3 167	▼ -10%	63 950	▲ +20%	2 313	▲ +28%	Aucune
NANA-MAMBÉRÉ									
Bouar	70 167	N/A	5 083	N/A	63 333	N/A	1 750	N/A	Aucune
MBOMOU									
Bangassou	61 191	▲ +1% ⁴	4 021	▼ -35%	54 764	▲ +5%	2 406	▲ +4%	Indisponible : moustiquaire, bidon, bâche, maïs.
OMBELLA-M'POKO									
Bossembélé	81 948	▼ -4%	3 583	▼ -11%	76 083	▼ -4%	2 281	▲ +14%	Indisponible : viande.
LOBAYE									
Mbaïki	71 057	N/A	5 542	N/A	63 202	N/A	2 313	N/A	Indisponible : bâche, marmite.
OUHAM-PENDÉ									
Bocaranga	36 723	N/A	4 292	N/A	30 181	N/A	2 250	N/A	Aucune
BASSE-KOTTO									
Alindao	59 189	▼ -19%	3 600	▲ +3%	53 214	▼ -20%	2 375	▲ +3%	Indisponible : maïs.
HAUTE-KOTTO									
Bria	84 015	▼ -7%	4 417	▶	77 224	▼ -8%	2 375	▶	Indisponible : bâche.
HAUT-MBOMOU									
Zémio	86 919	▲ +34%	4 667	▼ -1%	78 190	▲ +39%	4 063	▲ +14%	Indisponible : arachide.
Obo	80 191	N/A	4 633	N/A	69 714	N/A	5 844	N/A	Indisponible : bâche, marmite, maïs, viande.
NANA-GRÉBIZI									
Kaga-Bandoro	85 071	N/A	4 583	N/A	77 488	N/A	3 000	N/A	Aucune
Toutes les localités évaluées	65 406 XAF		3 875 XAF		59 156 XAF		2 375 XAF		

CHANGEMENTS NOTABLES

La viande a été indisponible deux mois de suite sur le marché de Bossembélé, le contexte sécuritaire ayant empêché les éleveurs Peuls, principaux fournisseurs de cette denrée, d'accéder à cette localité. Le moindre approvisionnement en viande par ces éleveurs aurait aussi impacté la ville d'Obo, où la viande s'est faite rare en mars. On note en outre une augmentation généralisée des prix des produits d'hygiène, sauf à Bria, qui est à suivre dans le contexte actuel de crise sanitaire.

POINT D'ATTENTION

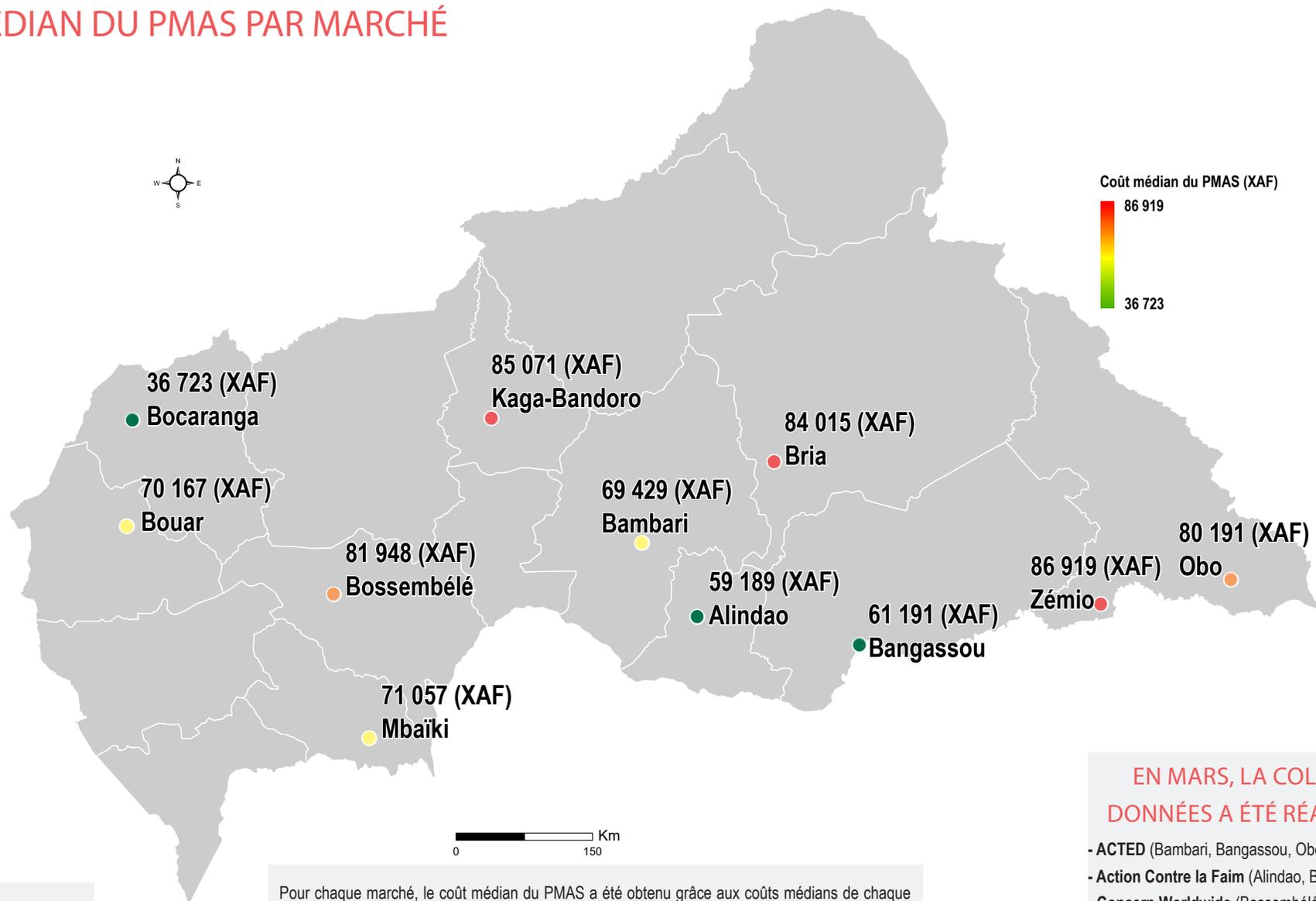
Le coût médian total du PMAS enregistre en mars la plus basse augmentation (+1%) depuis le lancement des collectes pour le suivi des marchés, en juin 2019. Le PMAS national passe de 65 050 XAF en février à 65 406 XAF en mars. A noter que ces totaux correspondent aux nouvelles unités du MEB, et que la couverture géographique a varié d'un mois à l'autre.

Légende : ■ Prix médian élevé



"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
65 406 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Alindao, Bangassou, Bossembélé, Bria, Mbaïki, Obo et Zémio, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de mars 2020.

EN MARS, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- ACTED (Bambari, Bangassou, Obo, Zémio)
- Action Contre la Faim (Alindao, Bouar)
- Concern Worldwide (Bossembélé)
- International Rescue Committee (Bocaranga)
- Oxfam (Bria)
- Tearfund (Mbaïki)
- Solidarités International (Kaga-Bandoro)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, le GTTM a estimé qu'il était pertinent de suivre les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits ainsi que les unités prises en compte sont fournies dans le tableau suivant.

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. A titre d'exemple, suivre l'évolution du coût de l'essence permet aussi de comprendre les conditions d'approvisionnement de certains marchés qui dépendent beaucoup des importations des pays voisins ou d'autres marchés ailleurs en République Centrafricaine.

14 400 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marché	Pagne (XAF)	Evolution fév.-mars	Cuvette métallique (XAF)	Evolution fév.-mars	Théière / Bouta (XAF)	Evolution fév.-mars	Bois de chauffage (XAF)	Evolution fév.-mars	Essence (XAF)	Evolution fév.-mars
OUAKA										
Bambari	3 250	▼ -35%	5 000	▼ -17%	1 250	▲ +11%	250	▲ +400%	1 000	▶
NANA-MAMBÉRÉ										
Bouar	4 000	N/A	5 000	N/A	1 000	N/A	50	N/A	800	N/A
MBOMOU										
Bangassou	7 000	▼ -7%	6 000	▼ -56%	2 000	▶	50	▼ -50%	non-renseigné	N/A
OMBELLA-M'POKO										
Bossembélé	7 250	▲ +12%	4 500	▶	1 000	▼ -20%	50	▶	800	▶
LOBAYE										
Mbaïki	6 500	N/A	non-renseigné	N/A	1 250	N/A	50	N/A	1 000	N/A
OUHAM-PENDÉ										
Bocaranga	3 000	N/A	12 000	N/A	1 000	N/A	50	N/A	800	N/A
BASSE-KOTTO										
Alindao	4 000	▶	5 500	▲ +10%	1 750	▼ -13%	50	▶	1 250	▼ -11%
HAUTE-KOTTO										
Bria	6 000	▼ -14%	6 250	▼ -4%	2 000	▶	100	▶	1 300	▲ +4%
HAUT-MBOMOU										
Zémio	9 000	▼ -10%	8 000	▼ -6%	2 500	▼ -17%	250	▲ +150%	2 500	▶
Obo	11 500	N/A	non-renseigné	N/A	3 000	N/A	non-renseigné	N/A	2 000	N/A
NANA-GRÉBIZI										
Kaga-Bandoro	3 000	N/A	4 500	N/A	1 500	N/A	100	N/A	1 200	N/A
Toutes les localités évaluées	5 000 XAF		5 500 XAF		1 500 XAF		50 XAF		1 100 XAF	

CHANGEMENTS NOTABLES

Alors que le rapport d'analyse intermédiaire publié après six premiers mois de collecte relevait une "augmentation continue" de la théière/bouta depuis septembre 2019, comme tendance à l'échelle nationale, ce produit voit son prix médian se stabiliser entre février et mars, au niveau national, après avoir observé une diminution de 20% entre janvier et février de cette année.

POINT D'ATTENTION

Sur le marché de Mbaïki, dont les données ont été prises pour la première fois en compte dans le suivi des marchés, on observe une rareté de certains produits non-alimentaires, et notamment de la cuvette métallique. Les habitants s'approvisionneraient à Bangui pour certaines denrées, les prix y étant plus abordables.

Légende :



"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

Annexes

Fiche informative_Juin 2019
Base de données_Juin 2019

Fiche informative_Juillet 2019
Base de données_Juillet 2019

Fiche informative_Août 2019
Base de données_Août 2019

Fiche informative_Septembre 2019
Base de données_Septembre 2019

Fiche informative_Octobre 2019
Base de données_Octobre 2019

Fiche informative_Novembre 2019
Base de données_Novembre 2019

Fiche informative_Janvier 2020
Base de données_Janvier 2020

Fiche informative_Février 2020
Base de données_Février 2020

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coopération de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé.

Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain ont les capacités.

Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁵. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés.

Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte. Les informations collectées au mois de mars se concentrent sur la disponibilité des produits et le niveau des prix.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Seuls les produits propres à la consommation sont pris en considération pour les collectes.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo.

L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article pour l'ensemble des marchés considérés, la médiane des prix médians est calculée. Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit. Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul de l'évolution des prix entre février et mars a été fait seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu pour les deux mois consécutifs. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Alindao : maïs;
- Pour Bangassou : moustiquaire, bidon, bêche, maïs;
- Pour Bossembélé : viande;
- Pour Mbaïki : bêche, marmite;
- Pour Obo : viande, maïs, marmite, bêche;
- Pour Zémio : arachide.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux).

Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁶ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives. L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre à présent. Le nord-est ainsi qu'une partie du sud-ouest du pays ne sont donc pas inclus dans ce calcul, car aucun marché n'est évalué par nos partenaires.

Notes

¹ Selon les retours de l'un de nos partenaires.

² Pour Bangui, se référer à l'article publié par Central African Republic News, daté du 3 avril 2020. Pour Sibut, la source provient d'un programme de la radio basée à Bangui, Ndeke Luka, daté du 6 avril 2020.

³ Les cotations manquantes sont le résultat :
1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

⁴ Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

⁵ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁶ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.